

L'ACTUALITÉ D'ÉROS

par
Bernard
JOURBERT



Les Rois ambulants d'Yves Martin, déjà auteur de *Mes prisonnières* chez le même éditeur (Zulma), ne ressemble à rien de connu. À la limite, sa façon totalement hors-normes de parler du cinéma pornographique pourrait le faire ranger au côté de l'inclassable *Éloge de la pornographie*, un (excellent) petit bouquin du cinéaste Olivier Smolders paru il y a quelques années (1992) chez Yellow Now. Sur le sujet, ils ne sont pas nombreux les livres différents. Depuis une trentaine d'années, Yves Martin écrit des recueils de poésie et *les Rois ambulants* relate, de façon poétique, ses déambulations dans les dernières salles classées X de Paris : le Méry (qui, par parenthèse, a récemment fermé ses portes), le Pathé-Journal (la plus vieille salle de cinéma de Paris et sans doute, même, du monde — elle date de 1896), l'Amsterdam-Pigalle, l'Axis (fermé lui aussi me semble-t-il), Les Atlas (qui ne projette plus que de la vidéo dans des conditions catastrophiques), etc. On a même droit à une envolée lyrique sur les toilettes de l'Atomic — ce qui est audacieux vous en conviendrez... Il y a de bien beaux passages, comme ceux où Yves Martin s'extasie de ce qu'un projectionniste inverse des bobines (« une rupture presque exotique tant elle est inattendue ») ou que les films ne soient pas étalonnés (« presque aussi stupéfiant que la peinture au pochoir des films muets, les coloris changent à chaque plan »). Cela dit, j'aime autant vous prévenir, il s'agit d'un livre dont l'écriture frôle l'hermétisme (c'est la poésie, ça, le décodeur n'est pas fourni avec). D'un film de Mike Strong, on apprend qu'il « s'engourdit de plantes en transit errant parmi les sables borgnes, les perles de liège, les microbes réanimés de limonades, décapsulés de pouces en pouces, les algues à ras, maquettes de pubis [une coquille pour moquettes ?], les mousses qui boivent des pelotes, des laines de moustaches... » et on en reste baba. (49 F)

Beaucoup de rééditions de textes classiques ces jours-ci. *Lectures amoureuses de Jean-Jacques Pauvert* est une nouvelle collection de livres de poche à La Musardine dont les premiers volumes rééditent *Histoire du roi Gonzalve* de Pierre Louÿs (la version hard des *Aventures du roi Pausole*), *Ma vie secrète* (la première moitié du premier tome paru chez Stock), *Manuel d'érotologie classique* de Forberg et *Des camions de tendresse* de Françoise Rey (la collection n'est pas dédiée qu'à des textes anciens). Entre 35 et 39 F selon les titres. Chez Omnibus, *Classiques de la littérature amoureuse* est un gros recueil qui réunit le *Sopha* (Crébillon fils), *Fanny Hill* (John Cleland), *Point de lendemain* (Vivant Denon), *les Infortunes de la vertu* (Sade), *la Femme et le pantin* (Louÿs), *le Journal d'une femme de chambre* (Octave Mirbeau), *les Nuits chaudes du Cap français* (Hughes Rebel) et *les Exploits d'un jeune Don Juan* (Apollinaire). Pas loin de mille pages pour 150 F ! Plus léger et dans un format facilement transportable, les éditions Allia rééditent *la Vie des courtisanes* de l'Arétin (la troisième journée des *Ragionamenti*) et *le Manuel de civilité* de Louÿs. De mignons petits livres à 40 F chacun. Enfin, dans *Poésies érotiques de Paul Verlaine*, les éditions Astarté proposent un choix de poèmes illustrés par Hippolyte Romain qui fut un temps auteur de BD, mais qui, aujourd'hui, connaît une plus grande notoriété dans l'illustration de mode. Cinq tirés-à-part couleurs s'ajoutent à une vingtaine de dessins à la plume ou au pinceau. (120 F)



PIERRE ARÉTIN
LA VIE DES
COURTISANES

PIERRE LOUÏS
MANUEL
DE CIVILITÉ
POUR LES
PETITES FILLES
À L'USAGE
DES MAISONS
D'ÉDUCATION



Poésies érotiques
de
P. Verlaine
Illustrées par
Hippolyte Romain

